Lancement de deux ouvrages portant sur le stress post-traumatique

Le lancement de deux ouvrages traitant du stress post-traumatique a récemment eu lieu au Département de psychiatrie de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. L'auteure, Docteure Pascale Brillon, est psychologue et chercheure à la clinique des troubles anxieux et se spécialise dans l'évaluation, le traitement et l'étude des symptômes post-traumatiques.

Comment aider les victimes souffrant de stress post-traumatique est un manuel destiné aux professionnels. Il présente les diverses stratégies thérapeutiques pouvant aider les personnes ayant été victimes d'un événement traumatisant. *Se relever d'un traumatisme* a plutôt été rédigé à l'intention des victimes et a pour but de fournir à celles-ci des outils qui les aideront à faire de nouveau confiance à la vie et aux gens.

« Docteure Brillon conjugue de façon tout à fait naturelle rigueur et sensibilité », souligne Madame Rose-Marie Charest, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec. Les deux ouvrages sont actuellement distribués au Canada, en France, en Belgique et en Suisse.

Docteure Pascale Brillon, psychologue et chercheure, et Docteur Guy Payant, chef du service de psychologie, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Pénurie de psychiatres au Québec

Il y aurait présentement 27 finissants pour combler un besoin de 200 psychiatres au Québec. Selon le Docteur Brian Bexton, président de l'Association des médecins psychiatres du Québec (AMPQ), « le ministère de la Santé et des Services sociaux a lamentablement failli à sa tâche de planification des effectifs médicaux depuis 1982. Nous nous retrouvons aujourd'hui avec une épouvantable pénurie de médecins partout au Québec et ce sera encore pire au cours des prochaines années, particulièrement en psychiatrie », a-t-il expliqué.

Le manque criant de psychiatres se fait sentir tant en régions universitaires qu'en régions éloignées. Le Docteur Bexton affirme que la décision du ministre voulant que l'attrition dans les régions universitaires ne soit pas comblée rend la situation absolument invivable dans les universités. « Comment peut-on du même souffle insister sur les besoins grandissants en santé mentale et nier aux régions universitaires l'accès aux formateurs dont elles ont absolument besoin », s'interroge le Docteur Bexton.

Le ministère explique ce problème par une mauvaise répartition des psychiatres entre les régions universitaires et les régions éloignées. L'AMPQ rencontrera sous peu les représentants des régions universitaires afin de discuter de l'adoption d'un plan d'action et d'identifier des pistes de solutions adéquates pour les deux régions.

Priorité accordée aux services de première ligne

Lors de la présentation du Discours sur le budget et du Budget de dépenses pour l'année 2004-2005, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Monsieur Philippe Couillard, a déclaré que la population du Québec pourra profiter de soins de santé et de services sociaux nettement améliorés dans toutes les régions et dans tous les milieux locaux. « Nous sommes résolus à garder le cap sur notre première priorité, la santé et les services sociaux, en mettant un accent important sur la prévention et les services de première ligne », a souligné le ministre.

Les crédits dédiés à la santé et aux services sociaux s'établiront à 20,1 milliards de dollars cette année, soit 42,6 % des dépenses totales du gouvernement. Cela représente une augmentation de 12 % en 2 ans.

Environ les deux tiers des 200 millions de dollars réinjectés cette année dans différents programmes de services du ministère seront affectés aux services de première ligne et à la prévention. Les services offerts aux personnes en perte d'autonomie seront renforcés à la faveur d'un rehaussement budgétaire de 67 millions de dollars. La plus grande partie de cette somme sera consacrée au maintien à domicile. Les 136 000 personnes déjà desservies seront mieux accompagnées et 6 700 personnes de plus seront maintenues à domicile.

« Il est clair que ces investissements majeurs dans les services de première ligne contribueront directement au désengorgement des urgences et à la réduction des listes d'attente », soutient le Ministre Couillard.

Sanofi-Synthelabo Canada soutient l'aide humanitaire à l'étranger

Partenaires Canadiens pour la Santé Internationale (PCSI), un important organisme canadien d'aide médicale à l'étranger, a reçu plus d'un million de dollars en médicaments anti-inflammatoires (Idarac®) capables de traiter environ 100 000 personnes dans le besoin dans les pays en voie de développement. Le donateur est Sanofi-Synthelabo Canada, une société de recherche pharmaceutique ontarienne.

Le président de PCSI, Monsieur John Kelsall, affirme que « ce don représente une occasion merveilleuse pour l'organisme de faire une différence dans la vie de milliers de personnes ».

Plus de 1,1 million de comprimés d'Idarac sont actuellement distribués à l'étranger, dans des pays comme le Bélarus, la République de Cuba, l'Équateur, l'Irak, le Pérou et plusieurs autres.

De plus, une partie des dons servira à approvisionner les trousses du *Programme de trousses médicales de voyage* de PCSI, un nécessaire portatif rempli de médicaments et de matériel médical utilisé par les médecins pour aider les gens dans le besoin lors de missions à l'étranger. Soulignons que le partenariat PCSI/Sanofi-Synthelabo a débuté en 1997. *Clin*